

Perspectives

N°26/071 – 27 mars 2026

Europe – Secteur bancaire

Un secteur bancaire solide dans un contexte géopolitique incertain

Le [Risk Dashboard T4 2025 de l'Autorité bancaire européenne \(ABE\)](#)¹ met en évidence la solidité d'ensemble du secteur bancaire européen, dans un contexte de montée des incertitudes. Les banques conservent des niveaux élevés de capital et de liquidité, la qualité des actifs demeure globalement bien orientée et la rentabilité reste soutenue. Dans le même temps, l'environnement se complexifie : les tensions géopolitiques s'intensifient, les effets favorables de la remontée des taux sur les revenus commencent à s'atténuer. Trois enseignements principaux se dégagent :

- La solidité du secteur bancaire demeure élevée. Le ratio CET1 agrégé s'établit à 16,3% à fin 2025 et les ratios de liquidité restent, eux aussi, très confortables, avec un Liquidity coverage ratio (LCR) de 163,1% et un Net stable fund ratio (NSFR) de 126,9%, nettement supérieurs aux exigences réglementaires de 100%.
- Le risque de crédit reste maîtrisé. Le ratio des prêts non performants (Non-performing loans, NPL) ressort à 1,8%, avec un taux de couverture de 41,4% et un coût du risque de crédit sur encours de 47,8 points de base (pdb).
- La rentabilité demeure élevée, mais s'inscrit dans une dynamique de normalisation. Le retour sur fonds propres (Return on equity, ROE) ressort à 10,4%, tandis que la marge nette d'intérêt recule à 1,6%. Après avoir fortement soutenu les revenus bancaires au cours des dernières années, la hausse des taux apporte désormais un soutien moins marqué.

Un secteur bancaire qui demeure robuste

Le tableau de bord de l'ABE confirme la solidité d'ensemble du secteur bancaire européen. Le ratio CET1 moyen s'établit à 16,3%, contre 16,2% un an plus tôt. Dans le même temps, les actifs pondérés par les risques ont progressé de plus de 1% en 2025, pour atteindre 10 200 milliards d'euros au quatrième trimestre. La stabilité du ratio CET1 confirme ainsi le maintien d'une position en capital solide à l'échelle du secteur. Cette moyenne agrégée appelle toutefois une lecture nuancée, tant les situations restent contrastées entre établissements et entre géographies au sein du secteur bancaire européen. Les écarts entre pays restent marqués, avec un ratio CET1 particulièrement élevé à Chypre (26,8%) et sensiblement plus faible en Espagne (13%). De même, la dispersion entre banques demeure importante : un quart des établissements affichent un ratio inférieur à 15,4%, contre un minimum à 21,2% pour le quart supérieur.

Les niveaux de liquidité restent élevés. Fin décembre 2025, le ratio LCR s'établit à 163,1% contre 163,4% un an plus tôt, tandis que le ratio NSFR est de 126,9%. Parallèlement, le ratio prêts/dépôts des ménages et des entreprises non financières poursuit sa baisse, pour atteindre 104,8%.

La qualité des actifs reste, elle aussi, globalement bien orientée à l'échelle du secteur. Le ratio NPL brut s'établit à 1,8% à fin décembre 2025, contre 1,9% un an plus tôt. Le taux de couverture demeure stable à 41,4%, tandis que le coût du risque sur encours s'établit à 47,8 pdb, contre 48,8 pdb base fin 2024. La part des prêts classés en stade 2 dans

¹ Publié à fréquence trimestrielle, le *Risk Dashboard* de l'ABE repose sur les déclarations prudentielles d'un échantillon

d'environ 160 banques, représentant plus de 80 % du secteur bancaire de l'UE/EEE en termes d'actifs totaux.

le total des prêts a poursuivi sa baisse, pour s'établir à 9,1%, contre 9,3% au troisième trimestre de 2025. Ces évolutions vont dans le sens d'une amélioration progressive de la qualité des actifs à l'échelle du secteur.

Une rentabilité toujours élevée, mais moins portée qu'auparavant par les taux

La rentabilité du secteur bancaire européen demeure à des niveaux relativement élevés, même si les indicateurs font état d'un léger recul. Le ROE agrégé ressort à 10,4% au quatrième trimestre 2025, soit une baisse de 10 pnb sur un an. Ce niveau reste toutefois élevé au regard des standards récents, la moyenne sur les cinq dernières années étant de 9,4%. La marge nette d'intérêts recule à 1,6%, contre 1,7% à fin 2024.

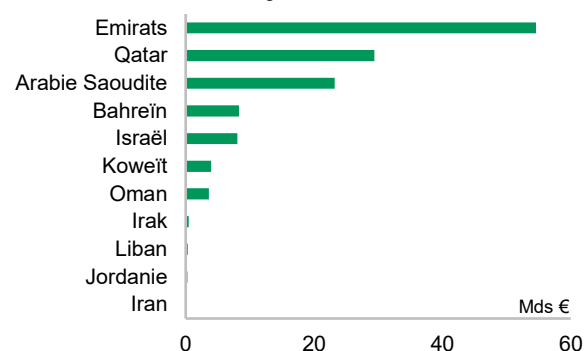
Dans le même temps, la part du revenu net d'intérêts dans le revenu total diminue à 58,3%, contre 60,3% un an auparavant, tandis que la contribution des commissions nettes monte à 28,9% contre 28% un an plus tôt. Cette évolution traduit une normalisation progressive de la structure des revenus: le soutien exceptionnel apporté aux revenus d'intérêts par le cycle passé de hausse des taux s'estompe à mesure que l'environnement de taux devient moins porteur. Parallèlement, l'efficacité opérationnelle se dégrade légèrement sur un: le coefficient d'exploitation s'établit à 53,3%, contre 52,8% fin 2024; un niveau qui demeure toutefois inférieur à sa moyenne sur les cinq dernières années.

Un environnement géopolitique incertain

Le principal facteur de risque mis en avant dans cette édition est d'ordre géopolitique. Dans son communiqué, l'ABE souligne que le secteur bancaire européen entre dans une phase d'incertitude géopolitique accrue. L'ABE précise également que les expositions directes des

banques européennes au Moyen-Orient atteignent 132 milliards d'euros à fin 2025, soit 5% du total de bilan des banques européennes. Le risque principal ne tient pas uniquement à l'exposition directe, mais réside également dans les effets indirects susceptibles de se transmettre, notamment *via* les prix de l'énergie, les pressions inflationnistes, les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement ou encore le ralentissement de la croissance économique.

Exposition directe des banques de l'UE/EEE vis-à-vis de contreparties domiciliées au Moyen-Orient



Sources : ABE, Crédit Agricole S.A./ECO

En conclusion, le message délivré par le *Risk Dashboard* de l'ABE est celui d'un secteur bancaire européen solide, mais nécessitant une vigilance accrue. Les fondamentaux demeurent robustes: le capital reste élevé, la liquidité abondante et la qualité des actifs globalement maîtrisée. Dans le même temps, l'environnement devient moins porteur. Les marges nettes d'intérêts s'inscrivent dans une phase de normalisation et les tensions géopolitiques sont susceptibles de se transmettre à l'économie comme au secteur bancaire. L'enjeu n'est donc pas l'existence d'une fragilité généralisée du secteur, mais sa capacité à préserver cette solidité dans un environnement devenu plus incertain.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Décembre 2025

[En comptant sur le soutien de la politique budgétaire,
contrepoids à l'adversité](#)

Date	Titre	Thème
27/03/2026	<u>Malaisie – Horizon 2030 : vers une économie à hauts revenus ?</u>	Asie
23/03/2026	<u>Podcast – Les faits marquants de la semaine – 23 mars 2026</u>	Monde
20/03/2026	<u>Royaume-Uni – Bank of England : "prête à agir"</u>	Royaume-Uni
20/03/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
20/03/2026	<u>Asie – Dans le piège d'Ormuz</u>	Asie
20/03/2026	<u>Espagne – Face à une vulnérabilité reconfigurée</u>	Zone euro
18/03/2026	<u>Italie – Marché immobilier résidentiel en 2025 : la reprise se confirme, le rythme se tempère</u>	Italie, immobilier
16/03/2026	<u>Podcast – Les faits marquants de la semaine – 16 mars 2026</u>	Monde
13/03/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
13/03/2026	<u>Italie – Derrière le rebond, une économie qui se recompose</u>	Italie
10/03/2026	<u>France – La Grande Transmission – Une méthodologie pour estimer les montants transférés à l'horizon 2050</u>	France
10/03/2026	<u>Pays baltes – Vivre avec le risque géopolitique</u>	PECO

Études Économiques Groupe – Crédit Agricole S.A.

12, place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Isabelle JOB-BAZILLE

Rédacteurs en chef : Paola MONPERRUS-VERONI, Tania SOLLOGOUB, Armelle SARDA

Zone euro : Alberto ALEDO, Ticiano BRUNELLO, Marianne PICARD, Paola MONPERRUS-VERONI (coordination zone euro), Sofia TOZY, Philippe VILAS-BOAS, Grégoire GLORIEUX

États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, pays scandinaves : Slavena NAZAROVA

Europe centrale et orientale, Asie centrale, géo-économie :

Tania SOLLOGOUB (coordination pays émergents), Nathan QUENTRIC

Asie : Sophie WIEVIORKA

Amérique latine : Catherine LEBOUGRE (coordination scénario), Jorge APARICIO LOPEZ

Afrique du Nord, Moyen-Orient, Afrique sub-saharienne : Laure DE NERVO, Morgane ABBAS

Documentation : Elisabeth SERREAU

Statistiques : Datalab ECO

Réalisation et Secrétariat de rédaction : Nathalie MARCET

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

Application Etudes ECO disponible sur l'[App store](#) & sur [Google Play](#)

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.